

ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES

=====

Bulletin bimestriel d'information des groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières :
Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, Ebyôn et
le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP)

=====

Novembre - Décembre 2002 - Contenu du numéro

- Présentation du cinquième numéro
- Les avantages de l'alphabétisation
- Le Colloque *Culture et Pauvreté* : un grand succès

Présentation du cinquième numéro

Les avantages de l'alphabétisation. Dans notre dernier numéro, nous avons énuméré quelques-unes des conséquences néfastes de l'analphabétisme. Dans celui-ci, nous présenterons plutôt les avantages de l'alphabétisation, non seulement pour la personne qui apprend, mais pour l'ensemble de la société. Ceux-ci incluent une meilleure éducation des personnes, une meilleure santé, le développement de qualités personnelles, de nouveaux savoir-faire, de l'autonomie, une plus grande participation au développement de la société, une meilleure insertion sociale, etc.

Les avantages de l'alphabétisation

**Lutter contre la pauvreté, c'est lutter
pour des Québécoises et des Québécois mieux éduqués,
en meilleure santé et qui participent davantage au
développement de la société**

Alphabétiser des individus a de nombreux effets bénéfiques non seulement pour eux, mais pour l'ensemble de la société, comme l'ont démontré plusieurs études :

le développement personnel

- développement de qualités personnelles (plus grande facilité d'adaptation, autonomie, contrôle et dépassement de soi, créativité, augmentation de la fierté personnelle et de l'estime d'autrui, tolérance, facilité accrue d'atteindre ses buts et objectifs de vie, etc.);
- amélioration de la vivacité mentale et physique;
- plus grande facilité à résoudre des problèmes quotidiens;
- acquisition de connaissances théoriques et pratiques dans divers domaines;
- chances accrues de poursuivre une formation scolaire ou professionnelle;
- diminution de l'isolement et de la solitude.

la santé

- habitudes de vie plus saines (consommation, alimentation, exercice physique, diminution ou disparition du tabagisme, visites médicales régulières, prévention, meilleure utilisation des médicaments, diminution des risques d'accidents et de blessures, etc.);
- meilleure compréhension des troubles de la santé et des moyens de les prévenir;
- participation accrue à l'amélioration de sa propre santé;
- meilleure connaissance du réseau de la santé et accès aux soins médicaux.

le travail

- amélioration des conditions de travail;
- emplois moins dangereux, exposant les travailleurs à moins de risques et d'accidents;
- revenus plus élevés (chaque année d'études additionnelle augmente en moyenne de 8,3% ou 2 490.00\$, le salaire annuel d'un individu, selon Green et Riddell);
- plus grande facilité à se trouver un emploi ou à en conserver un;
- plus grande autonomie financière.

le sens civique et les relations sociales

- plus grande ouverture sur le monde;
- développement de meilleurs comportements individuels et sociaux et de meilleures attitudes de vie (les personnes alphabétisées discutent davantage avec les autres, plutôt que d'entrer en conflit avec elles en cas de mésententes);
- plus de pouvoir et meilleur engagement dans la communauté;
- création de liens de solidarité et d'entraide avec les autres;
- meilleure connaissance et utilisation accrue des ressources du milieu;
- développement de relations sociales;
- intégration plus facile dans la communauté;
- meilleures relations interpersonnelles, etc.

**Lutter contre la pauvreté, c'est lutter
pour des Québécoises et des Québécois mieux éduqués,
en meilleure santé et qui participent davantage au
développement de la société**

Le Colloque *Culture et Pauvreté* : un grand succès et des suites prometteuses

C'est le 24 septembre dernier que s'est déroulé à Trois-Rivières le Colloque *Culture et Pauvreté, de la parole aux actes*, dont l'objectif était de préciser et de mettre en œuvre des solutions pour diminuer l'exclusion culturelle. Il était organisé par le groupe COMSEP, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, la Ville de Trois-Rivières, la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, la coalition Les Arts et la Ville et l'Université du Québec à Trois-Rivières. Plus de 250 personnes de toutes les régions du Québec y ont participé.

Les conférenciers, dont Raymond Cloutier, comédien; Vivian Labrie du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté; Élie Fallu, maire de Ste-Thérèse et Claude Jacquier du Centre National de Recherche Scientifique ont abordé divers sujets, dont le rôle de la culture dans l'insertion sociale des personnes, la pauvreté culturelle, les façons de démocratiser la culture et de la rendre plus accessible aux personnes démunies, la contribution des personnes exclues à la culture, le rôle de la culture dans le développement d'une municipalité, etc.

Un des résultats très intéressants de ce Colloque fut **la mise sur pied, par la Ville de Trois-Rivières d'un comité** qui regroupera divers intervenants communautaires, sociaux et économiques et qui ferait des recommandations au Conseil de ville pour rendre la culture plus accessible aux personnes à faible revenu.

Et il est important aussi **valoriser socialement la culture des personnes démunies**, c'est-à-dire leurs activités quotidiennes, les objets qu'elles utilisent, leurs relations avec leurs parents, leurs amis, leurs voisins, leurs réflexions et leurs actions sociales, leurs loisirs, leurs joies, leurs peines, leurs succès et leurs échecs. Il ne faut surtout pas associer la culture ou même le fait « d'être cultivé » aux seules fréquentations d'un musée, d'une bibliothèque ou d'une salle de spectacle; ça ne doit seulement correspondre à se conformer à ce que les autres nous offrent. Posséder une culture, c'est d'abord prendre conscience de sa propre richesse humaine et sociale et la partager avec les autres. C'est participer au développement de la société. Comme, par exemple, les pièces de théâtre préparées et jouées par les apprenants en alphabétisation de COMSEP ou les poèmes qu'ils composent et lisent à la population lors du Festival international de poésie de Trois-Rivières. Pour terminer, place aux émotions, aux mots d'apprenantes et d'apprenants en alphabétisation du Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac. Place à la culture, place à la vie.

**Lutter contre la pauvreté, c'est lutter
pour des Québécoises et des Québécois mieux éduqués,
en meilleure santé et qui participent davantage au
développement de la société**

La libre expression

Comme le jeune sacrant ses expressions
Pour dégager sa rage...
Dégageant sa rage pour la libre expression

Comme le graffiteur graffitant sur les murs
Exprimer ses expressions
Que dégagent la société

Comme le rapper qui rappe sans cesse
Pour dire tout ce que dégage la société

« Tchill, s'xcusez-moi j'me réveille,
Tout ça pour dire,
Hey la société, écoutez-nous »

Stéphane Chartier

Un bateau

Un bateau
Qui flotte sur l'eau
Sur une douce vague
Se laisse bercer

Par une journée ensoleillée
La mer est calme
Au gré de la mélodie du vent
Il se laisse emporter

Saint-Valentin

Sous un arbre agité par le vent,
Un inconnu dans la brume
Nu comme un ver
Tenta de se sauver vers la mer
Avec les flèches de Cupidon
L'eau était merveilleuse
Et scintillante dans la nuit sombre
Ténébreux, notre bel
Inconnu disparut sur un
Nuage en papier de riz

Les groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières

Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac

490, Grande-Allée, Pointe-du-Lac (Québec) G0X 1N0
tél : (819) 377-3309 fax : (819) 377-3052

Comsep 749, rue St-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P5
tél : (819) 378-6963 fax : (819) 378-0628 @ : comsep@tr.cgocable.ca

Ebyôn 89, rue Saint-Irénée, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 7C3
tél : (819) 373-7653 fax : (819) 691-2866 @ : ebyon@infoteck.qc.ca

Le bon mot de la fin

Il ne faut pas dire : *Denis se rend à Montréal en autobus**,
mais bien : Denis se rend à Montréal en autocar.

*l'autobus assure le transport des passagers dans les limites d'une ville, et l'autocar, entre des villes différentes.

Il ne faut pas dire : *Les employés prendront leur pause bientôt*,
mais bien : Les employés feront leur pause bientôt.

**Lutter contre la pauvreté, c'est lutter
pour des Québécoises et des Québécois mieux éduqués,
en meilleure santé et qui participent davantage au
développement de la société**